45ème FESTIVAL D'AMBRONAY : 13 septembre > 6 octobre. Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, I Gemelli, Choeur Spirito, Philippe Jaroussky, Lea Desandre, Paul Agnew, Emiliano-Gonzalez-Toro…

Au cœur du Bugey (département de l'Ain), le Festival d'Ambronay accueille ses publics lors de quatre week-ends, du 13 septembre au 6 octobre. « *La voix est libre* » est la thématique de cette 45ème édition. De la voix soliste (les contre-ténors Philippe Jaroussky, Paul Figuier…) aux grandes formations baroques (Les Arts Florissants, Cappella Mediterranea, I Gemelli, La Rêveuse…) en passant par les polyphonies italiennes ou bulgares : le panel est toujours multiculturel à Ambronay. Il s'élargit chaleureusement aux scènes chorales amateurs.

« La voie est libre » au Festival d'Ambronay !



Du côté des grands concerts dans l'abbatiale, la découverte sera l'opéra ***Alcina*** de **Francesca Caccini** avec **I Gemelli** sous la direction d'**Emiliano Gonzalez Toro** (14 septembre). Les grandes fresques baroques sont toujours à l'honneur, telles les cantates de **J-S. Bach** et de **G. P. Telemann** de l'année 1723, sélectionnées par **Paul Agnew** à la tête des **Arts Florissants** (27 septembre) ou bien les cantates pour alto avec **Les Talens Lyriques** (4 octobre). Les *Songs* de **J. Dowland** et **H. Purcell** éclairent le domaine anglais avec **Lea Desandre** et l'**ensemble Jupiter** (15 septembre) alors que la *Strana armonia* des madrigalistes italiens résonne avec **Les Cris de Paris** dirigés par **Geoffroy Jourdain** (29 septembre).

Les voies de traverse ne sont pas moins intéressantes. Prenez

le **TRAM** des Balkans de la Géorgie jusqu'à la Bulgarie (15 septembre). Laissez-vous bercer par les ombres chinoises du *Rossignol et l'Empereur de Chine* avec l'ensemble **La Rêveuse** (21 septembre). Accédez aux rencontres interculturelles avec le spectacle *Oyat, arbre de vie* de l'ensemble **Canticum Novum** (29 septembre).

Le cycle Jeunes talents est le fil rouge de chaque weekèend. Découvrez de talentueux ensembles soutenus par le programme européen « *Emmerging*« . Leurs aînés sont encore présents avec l'ensemble français **La Palatine** : *à l'ombre de Lully* (6 octobre). Enfin, le public peut s'inscrire aux visites de l'abbatiale ou aux projections lumineuses sur les tours de défense du site.

_____

Billetterie : ouverte dès le 8 juin sur place. Réservation sur festival.ambronay.org ou par téléphone au 04 74 38 74 04.

THEÂTRE DU CHÂTELET. MOZART : Cosi fan tutte. Les Talens Lyriques, Christophe Rousset / Dmitri Tcherniakov (du 2 au 22 février 2024)

En 1790, le 3è (et ultime) opéra que

Mozart conçoit en complicité avec Da ponte, saisit par son réalisme parfois cynique. Inspiré par l'opéra buffa napolitain (d'ailleurs Mozart situe l'action à … Naples, dans la touffeur d'un été qui attise les passions), *Cosi fan tutte* épingle la légèreté du coeur féminin, propre à se parjurer et démentir les serments passés.

Si les deux compères auteurs ciblent l'inconstance des femmes (« Cosi fan tutte / ainsi font-elles toutes »), la critique pourrait bien s'adresser tout autant aux hommes…
Au delà du propos aigre et critique, l'opéra aborde plus généralement la fragilité des sentiments amoureux, en particulier quand il s'agit de jeunes couples, souvent submergés par la passion naissante. L'école des amants éprouve de fait la constance des sentiments de deux jeunes femmes, Fiordiligi (soprano) et Dorabella (mezzo) au départ fiancées respectivement à Ferrando et Guglielmo… mais quand ces deux derniers doivent partir à la guerre – un faux conflit imaginé pour qu'ils reviennent déguisés en turcs, rien n'est plus comme avant, et sous leur déguisement, les deux hommes séduisent la fiancée de l'autre… ce jeu sentimental est arbitré par un vieux sage Don Alfonso, en parfaite complicité avec la servante des deux napolitaines, Dorabella (ici incarnée par l'excellente **Patricia Petibon**).

Vertiges de l’amour
tempête et confusion des sentiments



Le metteur en scène **Dmitri Tcherniakov** dont cette mise en scène a été créée au dernier Festival d’Aix en Provence (juillet 2023), comme piqué par l’éclat du sujet, imagine deux couples âgés d’une cinquantaine d’années qui séjournent dans une villa le temps d’un week-end pour pratiquer l’échangisme. Tout ne se passe pas comme prévu, puisque les couples ne résistent pas à l’expérience.
La fidélité et la loyauté au serment pourtant formulés, implosent.
Tcherniakov inscrit l’action à notre époque « où tous nos repères, nos normes et nos lignes rouges ont évolué en matière de relations humaines. Ici, pas de travestissements traditionnels, de déguisements ou de quiproquos.Pas de tromperie, les femmes et les hommes participent délibérément à l’échange. Ce qui commence comme un jeu devient alors plus grave, plus sérieux. »

PARIS, Châtelet, Grande Salle
COSÌ FAN TUTTE
du 2 FÉVR au 22 FÉVR. 2024
A 15h et 19h30 / voir le détail des horaires selon les dates :
https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/

ossia La Scuola degli Amanti
Châtelet, Théâtre, du ven 2 au jeu 22 février 2024

Réservez vos places **directement sur le site du Châtelet** :
https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/



Durée : 3h35 (avec entracte)

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre du Châtelet :
https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/

Così fan tutte
du vendredi 2 février 2024 au jeudi 22 février 2024
Théâtre du Châtelet
Place du Châtelet, 75001 Paris
Les 2, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20 et 22 février 2024 à 19h30,
dimanche 4 février à 15h.

Tél. : 01 40 28 28 40.

Spectacle vu Festival d’Aix-en-Provence.

Direction musicale : Christophe Rousset

Mise en scène, scénographie : Dmitri Tcherniakov

Costumes : Elena Zaytseva
Lumières : Gleb Filshtinsky

Fiordiligi : Agneta Eichenholz
Dorabella : Claudia Mahnke
Ferrando : Rainer Trost
Guglielmo : Russell Braun
Don Alfonso : Georg Nigl
Despina : Patricia Petibon

Orchestre Les Talens Lyriques
Choeur Stella Maris

préambule, avant-concert

Secrets d’une œuvre
Présentation du spectacle,
45 mn avant le début de la représentation, au Salon Diaghilev.Durée 30 mnGratuit Sur présentation du billet du jour
Les 6, 8, 13, 15, 20 et 22 février à 18 h 45

entretien

ENTRETIEN avec Christophe Rousset (propos recueillis en janvier 2023)

> *ENTRETIEN avec CHRISTOPHE ROUSSET à propos de Cosi fan tutte, à l'affiche du Châtelet à partir du 2 et jusqu'au 22 février 2024.*

CRITIQUE

LIRE aussi notre critique de Cosi fan tutte de MOZART au Théâtre du Châtelet / par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset avec Patricia Petibon … : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-chatelet-2-22-fevrier-2024-mozart-cosi-fan-tutte-patricia-petibon-georg-nigel-dmitri-tcherniakov-christophe-rousset/

> *CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre du Châtelet (du 2 au 22 février 2024). MOZART : Cosi fan tutte. P. Petibon, G.Nigel, C. Mahnke, R. Trost… Dmitri Tcherniakov / Christophe Rousset.*

LIRE aussi notre critique de Cosi fan tutte présenté au Théâtre du Châtelet par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset :

approfondir

ENTRETIEN avec Dmtri Tcherniakov à propos de Cosi (Aix en Provence, juil 2023) :

Prélude au spectacle – Présentation (Festival d’Aix en Provence, juil 2023) :

CRITIQUE CD. Lully : Thésée [1675] : Karine Deshayes, Mathias Vidal, Philippe Estèphe… LES TALENS LYRIQUES, CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR, CHRISTOPHE ROUSSET [3 CD Aparté]

Suite de ce qui se confirme bien être une intégrale des tragédies en musique de Jean-Baptiste Lully par Les Talens lyriques… Tout d'abord relevons ce qui accrédite la présente lecture : le soin apporté à la caractérisation vocale. Entre autres arguments, dès le Prologue s'affirme le beau contraste entre le soprano mordant de Vénus (Thaïs Raï-Westphal) et la taille profonde d'un Mars langoureux qui lui est soumis (Guillaume Worms), tous deux, de surcroît, fort intelligibles.

Ou encore le même **Guillaume Worms** (devenu Arcas) formant trio avec Dorine et Cleone au III, réalisant un trio d'un mordant sincère, humain sans artifice (bel abattage sur les paroles : « non, non, je le promets,. ») ; c'est dans ces épisodes très justes émotionnellement et naturels, que la version tire son épingle du jeu, en humanisant sans apprêt, airs et récits.



Indiscutable vedette de la distribution – et qui rehausse d'autant mieux la partie centrale que lui réserve le duo Quinault / Lully -, **la Médée vocalement somptueuse de Karine Deshayes**, à la voix, ronde, riche, d'une suavité manipulatrice habilement cuivrée : c'est elle à travers ses 3 airs seuls, d'une intensité passionnelle juste, qui porte toute la soie psychologique de la partition, ailleurs d'un souci voire d'une froideur assez convenus. Sa métamorphose progressive d'amoureuse qui espère à… jalouse haineuse, est captivante et idéalement restituée (scène 7, III ; l'humanité

ardente et noble de son invocation des esprits infernaux). A noter ce beau chiasme qui structure la vision et lui donne sa cohésion progressive : à mesure que les personnages éprouvés s'humanisent, la sorcière amoureuse Médée, se déshumanise, devenant cette entité barbare qui fuit dans la hargne, la rage destructrice…

Dans le rôle-titre, **Mathias Vidal** se laisse entendre comme le parfait haute-contre à la française que l'on connaît, et l'on rêverait de l'entendre en « live » dans le rôle, même si l'héroïsme de son personnage le laisse parfois à la limite de ses moyens.

Parmi les autres solistes, distinguons la Cléone de **Marie Lys**, toujours engagée et tendre, la Dorine de **Thaïs R-W** déjà citée ; sans omettre l'Églé de **Deborah Cachet**, articulée et tout aussi juste : chacune exprime ces tourments mobiles d'un amour insatisfait qui brûle de ne pouvoir se réaliser ; le livret épinglant tous les vertiges du cruel amour dans le coeur de victimes trop tendres : la galerie de ses personnalités est somptueuse et forme l'intérêt majeur de cet opéra souhaité et taillé pour le Roi Soleil comme le miroir de ses histoires de cœur. Citons enfin le roi d'Athènes Egée, dévolu ici au baryton **Philippe Estèphe**, qui tire de bout en bout son épingle du jeu : chant racé, noble, naturel, de surcroît le plus intelligible qui soit.

La griffe de **Christophe Rousset** et des **Talens lyriques** est immédiatement reconnaissable dans ces passages de pure musique. La précision des attaques et le traitement affûté des contrastes soulignent la beauté des timbres de l'orchestre de Lully : toute l'orchestration de cette tragédie s'avère aussi généreuse que colorée. De son côté, le **Choeur de Chambre de Namur** se montre impeccable : il fulmine et murmure dans une caractérisation superlative (avec une articulation qui reste un modèle du genre).

Jalouse d'Églé dont est épris Thésée, Médée d'acte en acte, à

partir du III, fomente sa vengeance en particulier sur Églé dont la beauté simple et tendre l'accable. Mais elle feint le pardon voire la compassion [IV], – revirement trompeur assez sublime!, -… pour mieux agir en criminelle au V. Mais le roi Egée en reconnaissant en Thésée son propre fils, démasque la sorcière Médée. Lully et Quinault imaginent un retournement surnaturelle par l'apparition de Minerve, la protectrice de Thésée. Le dernier divertissement qui sollicite l'Orchestre et le chœur réalise un accomplissement spectaculaire que permet la musique. C'est la meilleure manifestation de ce paradis terrestre qui est la cour de Versailles autour de son roi pacificateur, Louis XIV. L'opéra créé en 1675 ne pouvait mieux servir son dessein : impressionner le parterre, célébrer le Souverain le plus puissant d'Europe.

CRITIQUE CD. Lully : Thésée [1675] : Karine Deshayes, Mathias Vidal, Philippe Estèphe… LES TALENS LYRIQUES, CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR, CHRISTOPHE ROUSSET [3 CD **Aparté**] – Enregistré en mars 2023 à Boulogne Billancourt.